

LITTORAL

La Picardie a très mal aux côtes

Risques d'écroulement à Ault, de submersion à Cayeux-sur-Mer, ensablement de la baie de Somme. Pour faire face, la stratégie évolue.

LES FAITS

- **80 maisons** sont menacées de destruction, à Ault, en raison du recul du trait de côte.
- **À Cayeux**, des épis seront construits en septembre pour protéger le front de mer.
- **Une étude est en cours** pour rendre les polders à la mer, au sud de Cayeux.

REPORTAGE

C'est une beauté sauvage, mélancolique et dangereuse. Celle-là même qui avait tant séduit et étonné Victor Hugo : « *Ne trouves-tu pas, chère amie, qu'il résulte une idée sinistre de ce village englouti et de ce village croulant ?* », écrit le poète dans une lettre adressée à son épouse Adèle en septembre 1837.

Ault, village « englouti » et « croulant ». Près de deux siècles plus tard, la description de Victor Hugo n'a pas pris une ride. Au pied des hautes falaises de craie blanche, la ville semble comme endormie, figée, recroquevillée sur elle-même. En ce début de mois de juin où les touristes viennent s'ébahir en baie de Somme, Ault semble encore hors saison. Hors du temps. De rares touristes s'arrêtent pour immortaliser le formidable point de vue sur les falai-

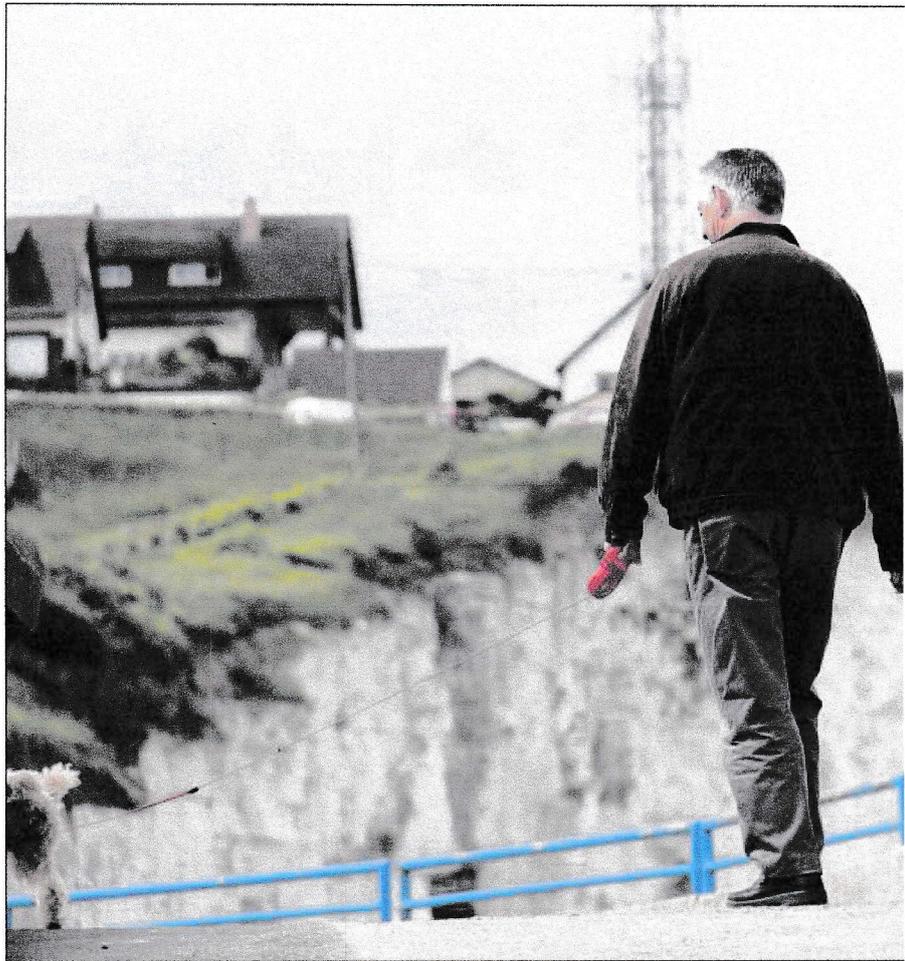
ses. Puis repartent. « *Ici, on passe mais on ne s'arrête plus* », résume Jean-Claude Cozette, 74 ans, natif de la commune.

Sur le front de mer, les villas de la Belle Époque aux peintures défraîchies s'essoufflent derrière leurs volets clos. « *À vendre* », peut-on lire sur les pancartes. Mais à qui ?

Depuis le mois de janvier, la plupart de ces habitations, justement, sont invendables, ou ont perdu beaucoup de leur valeur. En cause, l'officialisation du projet « Belvédère », qui implique une requalification urbaine en profondeur : le front de mer sera déconstruit au profit d'une nouvelle zone d'habitation, sur les hauteurs de la ville. Ainsi, selon l'actuel plan de prévention des risques (PPR), 80 maisons seraient concernées par une éventuelle destruction.

Le chiffre n'est pas définitif. Il faudra attendre le rendu de nouvelles études réalisées par le BRGM (bureau de recherche géologique et minière), pas avant le printemps 2014, pour connaître le sort de ces habitations. Mais le recul du trait de côte a déjà fait une première victime. Au Bois de Cise, la villa Lumen, annexe de l'hôtel Le Cise, a été frappée fin mai d'un arrêté de mise en péril imminent.

La volonté de l'État est désormais clairement affichée. Plutôt que d'engloutir des millions dans la lutte contre la mer, l'option du recul,



À Ault, au sud de la baie de Somme, les habitants ont appris depuis longtemps à vivre avec les caprices de la falaise. Environ 80 maisons d'écroulement. Plutôt que d'engager de nouveaux travaux, les pouvoirs publics optent pour la solution du repli, sur les hauteurs de la ville.

ou « relocalisation », est clairement encouragée. Ault est un des cinq sites pilotes, en France, choisis pour expérimenter cette nouvelle stratégie nationale de gestion du trait de côte. « *On ne gagnera jamais face à la mer et la politique du tout béton, c'est fini* », résume Nathalie Pfeiffer, coordinatrice du réseau d'observation du littoral normand et picard (ROLNP). *Le plus dur sera de le faire accepter aux populations.* »

Les « bobos » à la rescousse

À Ault, l'annonce de la destruction probable de 80 maisons a effectivement provoqué des

« On ne gagnera jamais face à la mer et la politique du tout béton, c'est fini »

Nathalie Pfeiffer (ROLNP)

remous. Réunis sous la bannière de l'association Ault-Environnement, une poignée d'habitants a décidé de se battre. Ici, on les appelle parfois les « bobos de la côte. » Beaucoup de ces néo-habitants sont en effet originaires de Paris. Fuyant la côte normande devenue inabordable, ils ont été

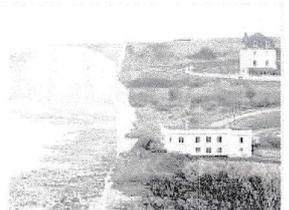
séduits par le charme atypique de la commune. « *J'ai eu un flash*, raconte Caroline Dhyot, artiste plasticienne installée à Ault depuis dix ans. *J'ai aimé cette mélancolie et j'ai eu l'intuition qu'ici, il ne m'arriverait que des bonnes choses. Désormais, c'est différent. C'est angoissant de ne pas savoir ce qu'on va devenir.* » Cette angoisse, Caroline a choisi de l'exprimer sur le mur de sa maison, transformé en fresque revendicative.

À Ault, toute une nouvelle population ne veut pas croire à la destruction de ce front de mer. C'est aussi le cas de Vincent et Jurgen, couple de Parisiens arrivé à Ault

XYNTHIA A TOUT CHANGÉ ► 53 morts et 1,5 milliard de dégâts. La tempête Xynthia de février 2010, en Vendée et en Charente-Maritime, a modifié la prise en charge des risques d'inondations. L'État, également par souci d'économie, privilégie la prévention aux grands travaux.



LA FALAISE RECULE À VUE D'ŒIL ► Les scientifiques estiment que la falaise d'Ault recule en moyenne de 40 à 60 centimètres par an. Dans 50 ans, à Ault, le trait de côte aura reculé par endroits de 25 mètres. Au siècle dernier, 200 villas ont disparu. Ici, la villa Lumen, au bois de Cise.



RAPPEL DES FAITS